



Le colza : Le vent d'est contrarie les insectes

La culture du colza continue à se développer rapidement : les tiges s'allongent en dégageant bien l'inflorescence principale. On voit déjà apparaître les premiers pétales jaunes sur les variétés les plus précoces. A l'opposé, les variétés les plus tardives et les plantes les moins développées ont des inflorescences encore cachées par les feuilles.

Au cours de la semaine écoulée, le nombre d'insectes piégés dans les bassins jaunes a été relativement faible, malgré les conditions sèches et ensoleillées. C'est surtout à cause du vent d'est, parfois assez fort, que les insectes sont restés assez discrets.

Les charançons de la tige sont quasi absents ; les charançons de la tige du colza n'ont été piégés qu'à 3 endroits (Attert, Schaltin et Thynes). Par contre, il s'agit maintenant essentiellement des méligèthes qui sont piégés.

Lorsque les boutons floraux sont visibles comme c'est le cas actuellement, les observations sur plantes dans chaque parcelle permettent de se rendre compte de la présence des insectes sur les plantes.

Les comptages réalisés ce lundi indiquent dans la majorité des champs du réseau d'observations, un nombre limité de méligèthes. Toutefois, dans quelques situations, leur nombre est en augmentation : 120 à 240 insectes ont été dénombrés sur un total de 40 plantes (Floreffe : 240 ; Ermeton-sur-Biert : 214 ; Barbençon : 119). Plus de 80 méligèthes sur 40 plantes (soit 2 méligèthes en moyenne par plante) ont été observés à Attert, Denée, Fosses-la-Ville, Foy, Jamagne, Pailhe, Saint-Gérard et Veillereille-le-Sec.

La situation peut rapidement changer avec les conditions météo des prochaines journées : soleil généreux, températures grimpant jusque 20°C et vent du Sud. Il sera donc judicieux de vérifier la présence des insectes au champ et de réaliser des comptages sur une quarantaine de plantes situées aussi bien en bordure qu'à l'intérieur du champ. Le colza va également profiter de ces conditions favorables pour se développer, passant rapidement d'un stade à l'autre.

(Suite page suivante)



Bouton perforé - Méligèthes

Les lieux d'observation sont : Ath, Barbençon, Boignée, Bovesse, Ciney, Clermont, Cortil-Noirmont, Denée, Ermeton-sur-Biert, Floreffe, Fosses-la-Ville, Foy, Gelbressée, Gembloux, Hamois, Houtain-le-Val, Isnes, Jamagne, Juprelle, Mesnil-Saint-Blaise, Messancy, Morialmé, Onhaye, Pailhe, Rochefort, Saint-Gérard, Sorinnes-la-Longue, Soye, Tarcienne, Tellin, Thynes, Vellereille-le-Sec et Vezin.

Les seuils d'intervention sont atteints lorsque le nombre moyen de méligèthes par plante, comptés sur 40 plantes est équivalent ou dépasse les valeurs reprises dans le tableau suivant, en tenant compte du stade du colza, de la taille des boutons floraux et de l'état de développement de la culture.

Stades du colza		Colza en bon état	Colza faible
D1-D2 (boutons accolés)	BBCH 50-53	3-4 méligèthes/ plante	1 méligèthe/ plante
E (boutons écartés)	BBCH 55-59	7-8 méligèthes/ plante	2-3 méligèthes/ plante

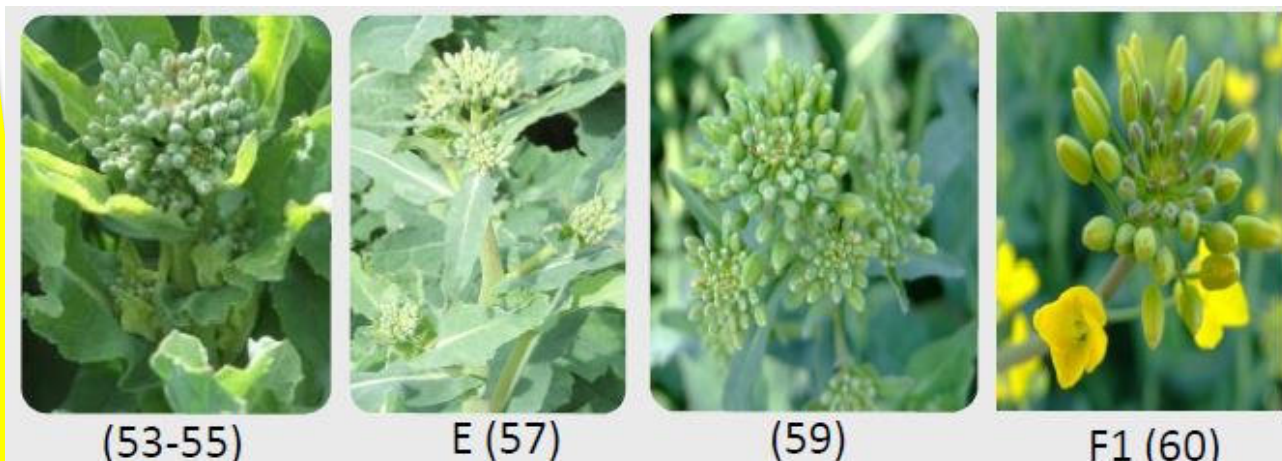
Dans le cadre de la lutte intégrée, on mentionne l'intérêt d'ajouter une variété plus précoce dont les fleurs apparaissent plus tôt que dans la variété principale semée. Cette année, il s'agira d'un test grandeur nature en Wallonie car plusieurs agriculteurs ont réalisé ce mélange lors du semis du colza, à l'automne dernier. 1 à 3 plantes de colza par m² vont bientôt déployer leurs fleurs plus précocement, attirant davantage les méligèthes qui vont s'y concentrer et y trouver le pollen, sans faire de dégât au centre de la fleur, sans provoquer le dessèchement des boutons floraux.

En cas d'attaque par les méligèthes, les colzas les plus vigoureux ont le plus de chance de compenser les pertes de boutons floraux. Cependant, les colzas les plus faibles ou les plus irréguliers sont les plus vulnérables.

La situation va dès lors évoluer rapidement ; il conviendra donc d'être très vigilant au cours des prochains jours. La surveillance des insectes en colza continue dans le cadre du réseau d'observations, aussi bien au niveau des pièges qu'au niveau de leur présence sur les plantes de colza d'hiver.

Christine Cartryse, APPO, Centre Pilote CePiCOP
Michel De Proft, Expert scientifique CRA-W

Echelle des stades : Cetiom (BBCH)



Les données d'observation sont issues d'un réseau de piégeage du colza rassemblant des observateurs de l'APPO, du CADCO, du CARAH, du CPL-Végémar, du CRA-W, de la DGARNE-Développement et de l'OPA de Ciney, et couvrant les différentes régions de production du colza.